



BRÈVES ÉCONOMIQUES

Autriche – Slovénie - Croatie

Une publication du SER de Vienne
n° 16 – février 2026

Enquête investissements 2025 de la BEI (EIBIS 2025) : un paysage d'investissement robuste en Autriche, en Croatie et en Slovénie, malgré le climat d'incertitude

La Banque européenne d'investissements (BEI) publie chaque année une enquête portant sur l'investissement et le financement de l'investissement au sein des Etats-membres de l'UE, conduite auprès d'environ 12 000 entreprises. Elle fournit un éclairage sur les tendances, les défis et les opportunités des entreprises en Europe.

Les résultats de l'enquête 2025, publiée en décembre dernier, révèlent un paysage d'investissement robuste en Autriche, en Croatie et en Slovénie, caractérisé par des taux d'investissement élevés, une intégration dans le commerce international et une prise de conscience des enjeux climatiques. Cependant, les disparités en matière d'innovation, de digitalisation et d'investissement vert reflètent les priorités spécifiques des entreprises : exploiter les opportunités liées aux transitions verte et numérique en Autriche, développer la capacité de production en Croatie et soutenir l'innovation en Slovénie.

Intensité de l'investissement : un point fort partagé

Les trois pays affichent un taux d'investissement des entreprises élevé et supérieur à la moyenne européenne (86 %). En Autriche, 90 % des entreprises ont investi au cours de la dernière année. En Slovénie, ce taux monte à 92 % ; les investissements sont souvent soutenus par des fonds publics et européens (commande publique, projets cofinancés par l'UE). Le taux d'investissement s'établit à 89 % en Croatie. Cette dynamique reflète une certaine résilience face à l'incertitude économique.

Les perspectives futures restent relativement positives : en Croatie, une large part des entreprises prévoient d'augmenter leurs capacités de production, tandis qu'en

Slovénie et en Autriche les entreprises restent optimistes quant à l'accès au financement externe (banques, marchés financiers, etc.). En raison d'un climat d'affaires dégradé cependant, les entreprises autrichiennes fléchissent leurs investissements désormais plutôt vers la modernisation que l'expansion.

Innovation et digitalisation : leadership slovène et autrichien, retard croate

Sur le plan de l'innovation et des technologies avancées, des différences nettes apparaissent entre les trois pays.

La Slovénie se distingue par un haut niveau d'innovation, une adoption avancée des technologies digitales et de l'IA. Ainsi, 41 % des entreprises investissent dans de nouveaux produits, procédés ou services - bien au-dessus de la moyenne européenne (à 32 %).

Les entreprises autrichiennes ont également massivement pris le tournant de la transformation numérique : 87 % des entreprises ont adopté au moins une technologie digitale avancée, et 45 % utilisent des outils d'IA, dépassant également la moyenne européenne (respectivement 77 % et 37 %).

La Croatie reste en retrait en matière d'innovation et d'adoption des technologies avancées : seul un cinquième des entreprises font une utilisation généralisée de l'IA.

Transition écologique : des réponses contrastées face à des risques communément admis

Les trois pays reconnaissent largement les risques climatiques (75 % des entreprises autrichiennes disent y avoir été exposées physiquement, 70 % en Croatie, 67% en Slovénie), mais leurs réponses à ces risques sont inégales.

L'Autriche voit une forte mobilisation de ses entreprises dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) et l'amélioration de l'efficacité énergétique, plus de la moitié ayant investi dans ces domaines, dépassant souvent la moyenne européenne. La transition verte est plutôt perçue comme une opportunité commerciale que comme un risque, ce qui n'est pas le cas en Croatie et Slovénie.

Les entreprises slovènes et croates sont moins nombreuses à adopter des objectifs stricts de réduction d'émissions, mais elles continuent de prendre des actions d'adaptation aux risques : produits d'assurance (en Slovénie en particulier), mesures de réduction des déchets ou de recyclage, investissements dans l'efficacité énergétique. La Croatie investit comparativement moins dans la résilience climatique : environ quatre entreprises croates sur dix ont déjà investi pour faire face aux impacts du changement climatique, ce qui est inférieur à la moyenne européenne (65 %).

Perception des obstacles à l'investissement : des contraintes structurelles communes

Comme dans le reste de l'UE, les entreprises autrichiennes, croates et slovènes partagent les mêmes préoccupations :

- Pénurie de compétences : le manque de main-d'œuvre qualifiée pèse plus lourdement sur les projets d'investissements des entreprises autrichiennes (85%), croates (90%) et slovènes (85%) que dans le reste de l'UE (79%).
- L'incertitude économique et réglementaire est perçue comme un obstacle majeur partout.

- Les coûts énergétiques élevés impactent la compétitivité et freinent les investissements, particulièrement en Autriche.
- La complexité du cadre réglementaire européen et la fragmentation du marché unique (normes ou règles de protection des consommateurs différenciées entre les Etats-membres européens) constituent une contrainte importante pour les entreprises croates et slovènes, moindre pour l'Autriche.

Parmi ses recommandations, l'édition 2025 de l'*EIB Investment Survey* met en évidence, pour l'Autriche, la nécessité de maîtriser durablement les coûts de l'énergie, d'optimiser son cadre réglementaire afin de préserver l'attractivité de son marché du travail, et d'accélérer les progrès en matière d'égalité de genre dans les instances dirigeantes.

Pour la Croatie, les résultats soulignent l'urgence de renforcer l'innovation, de stimuler la transformation numérique et d'intensifier l'investissement dans la transition verte, conditions indispensables au maintien de la compétitivité à long terme de l'économie.

Enfin, afin de consolider son avantage concurrentiel, la Slovénie devra s'adapter davantage à la complexité réglementaire, soutenir activement la transition climatique et veiller à une diffusion plus inclusive de l'innovation, en permettant aux secteurs de plus petite taille et aux activités plus traditionnelles de participer à la dynamique d'innovation nationale.

Autriche

Le chiffre du mois à retenir

+2,1 %

Evolution des prix immobiliers résidentiels en 2025, selon l'OeNB

Zoom sur...

Les dépenses de défense : Le 17 février 2026, le Conseil pour les affaires économiques et financières ECOFIN a autorisé l'Autriche à s'écarter des taux de croissance maximaux des dépenses nettes fixés par le Conseil en application du règlement sur l'activation de la clause dérogatoire nationale (*national escape clause*) liée aux investissements dans le domaine de la défense, comme l'Autriche l'avait demandé le 11 décembre 2025. Dans sa demande, l'Autriche avait indiqué que, dans un contexte de tensions géopolitiques accrues, la guerre d'agression que la Russie continue de mener contre l'Ukraine et la menace qu'elle fait peser sur la sécurité européenne représentent un défi existentiel pour l'Union, qui nécessite une augmentation significative des

dépenses de défense. L'Autriche souligne en particulier l'acquisition d'équipements militaires en 2025, compte tenu de la détérioration de la situation géopolitique au cours de l'année. La clause prévoit une flexibilité maximale de 1,5 % du PIB pour une période de quatre ans. Le gouvernement autrichien envisage d'atteindre en 2032 des dépenses de défense à hauteur de 2 % du PIB contre 0,7 % en 2024 (données Eurostat).

Activités macroéconomiques & financières

Prévisions et indicateurs

Situation économique – La reprise reste atone

Après un rebond timide au 4ème trimestre 2024 (+0,2 % en glissement trimestriel) grâce notamment à la consommation privée (+0,4 % après -0,3 % au T3 2025), l'économie autrichienne pourrait afficher une très légère hausse du PIB de 0,6 % en 2025. L'inflation, de son côté, décélère nettement (+2,0 %), en raison d'une part d'un effet statistique (disparition d'un effet de base) et d'autre part du recul des prix de l'énergie, qui se conjugue avec des mesures discrétionnaires comme l'encadrement des prix des loyers. Le commerce de détail a terminé l'année 2025 en meilleure position par rapport à 2024, le chiffre d'affaires du secteur affichant une progression corrigée de l'inflation de 0,7 %. Les perspectives pour le 1er semestre s'améliorent légèrement. Du côté de l'industrie, les indicateurs restent mal orientés malgré un dernier trimestre 2025 encourageant : la demande adressée au secteur manufacturier reste fortement affectée par la politique commerciale des Etats-Unis et l'absence de vigueur dans la croissance européenne. Sur le front de l'emploi, la tendance résiliente du marché de l'emploi s'estompe, générant une progression plus significative du chômage : fin décembre, le taux de chômage affichait 5,8 %, soit une hausse de 0,4 point en glissement annuel. Le nombre de chômeurs de longue durée a progressé de 24,5 % en g.a. Enfin, en termes de finances publiques, l'Autriche a été placée par la Commission européenne sous procédure de déficit excessif en raison du dérapage de son déficit public (-4,5 % prévus en 2025).

Finances

Les recettes fiscales de l'Etat ont augmenté de 5 % en 2025

Le ministère des Finances a enregistré en 2025 des recettes fiscales à hauteur de 119,7 Mds EUR, en hausse de 5 % par rapport à l'année précédente, dont 40,2 Mds EUR pour la TVA (+4 %), 37,8 Mds EUR pour l'impôt sur le revenu (+4,5 %) et 6,7 Mds EUR pour l'impôt sur le revenu des capitaux (+19 %). Contrairement à la tendance généralisée à la hausse, les recettes issues de l'impôt sur les sociétés ont reculé de 6,3 % pour atteindre 11,9 Mds EUR. La hausse la plus importante (+20 %) est enregistrée pour la taxe carbone (émissions non-ETS), introduite fin 2022, pour atteindre 1,4 Md EUR (2024 : 1,2 Md EUR, 2023 : 0,8 Md EUR).

Politique économique

Relancer la compétitivité de l'industrie : La stratégie « Autriche 2035 »

Mi-janvier, le gouvernement a présenté sa nouvelle stratégie industrielle Autriche 2035, avec pour objectif de faire remonter la part de l'industrie à 20 % du PIB. La principale mesure consiste en l'introduction d'un tarif préférentiel, jusqu'à 0,05 EUR/kWh, pour la fourniture d'électricité aux industries électro-intensives à partir de 2027. 9 secteurs technologiques clés ont été identifiés, comme la technologie quantique, la mobilité ou le spatial. Un paquet de subventions et d'aides à hauteur de 2,6 Mds EUR devrait être alloué d'ici 2029. Une évaluation de la stratégie et une actualisation sont prévues après 3 ans de mise en œuvre. Le gouvernement entend également promouvoir un concept de « *Made in Europe & Partner Countries* » afin de pouvoir profiter des potentialités du marché intérieur et favoriser la création de valeur européenne.



Veille sectorielle

Secteur financier

Les fonds d'investissement se félicitent d'une excellente année 2025

Selon l'Association des sociétés autrichiennes d'investissement VÖIG, le total des fonds gérés par les entreprises de gestion d'actifs en Autriche a augmenté de 7,5 % en 2025 pour atteindre la somme record de 236,5 Mds EUR. En revanche, les fonds d'investissement immobilier enregistrent une baisse de 12,5 % pour atteindre 6,8 Mds EUR. *Erste Asset Management* est la première société de gestion d'actifs en Autriche avec une part de marché de 22 %, suivie par *Raiffeisen Kapital-Anlagegesellschaft* (19 %) et *Amundi Austria* avec un volume géré de 24 Mds EUR soit une part de marché de 10 %.

Industrie

Vélos pour enfant woom : un CA 2025 en hausse de 27 %

Le fabricant de bicyclettes pour enfant woom a retrouvé en 2025 une trajectoire de croissance solide, affichant un CA de 149 M EUR (+27 %). Cette startup créée en 2013 a connu un rapide succès grâce à un nouveau concept de vélos de 40 % plus légers que ceux de la concurrence et parfaitement adaptés à la morphologie des enfants. L'entreprise a connu pendant la crise sanitaire de Covid-19 une très forte demande qui s'est ensuite rapidement tassée, entraînant des stocks importants. En 2023, woom enregistrait une perte de 21 M EUR, puis de 16 M EUR en 2024. En 2025, les ventes ont atteint 390 000 cycles et 140 000 casques : c'est dans la zone DACH que la progression a été la plus spectaculaire avec +41 %. Les vélos woom connaissent également un franc succès au Royaume-Uni et dans le Benelux. La direction prévoit d'attaquer en 2026 le marché nord-américain et développe actuellement une ligne de vélos à assistance électrique pour enfants. Depuis la création en 2013, plus de 2 millions de bicyclettes woom ont été vendues.

Recherche et innovation

L'Autriche se dote d'un plan de 5,5 Mds EUR pour la recherche, la technologie et l'innovation

Le gouvernement a adopté en Conseil des ministres du 24 février un pacte 2027–2029 doté d'un budget d'environ 5,5 Mds EUR pour stimuler la recherche, la technologie et l'innovation (*Forschung, Technologie, Innovation* – FTI). Ce plan s'inscrit dans la Stratégie FTI 2030 mise en place en Autriche en 2020 et mise sur les investissements notamment dans les technologies vertes, l'intelligence artificielle, les biotechnologies et les infrastructures de recherche. Près de

3 Mds EUR seront consacrés à la recherche fondamentale. Les autorités ambitionnent ainsi de porter les dépenses de R&D à 4 % du PIB pour rapprocher l'Autriche des leaders européens de l'innovation.

Transports

Recul du nombre de tickets climat en circulation après la hausse du prix d'abonnement

Depuis le début de l'année, le ticket climat (abonnement annuel qui intègre tous les transports collectifs sur le territoire national) est vendu à 1 400 EUR. En août 2025, le prix du ticket avait augmenté de 10 % pour passer de 1 179,30 EUR à 1 300 EUR. En janvier 2026, il a de nouveau augmenté de 7,7 %. Depuis son introduction en 2021, le prix du ticket climat a augmenté de 27,9 % au total. Le ministère des Finances

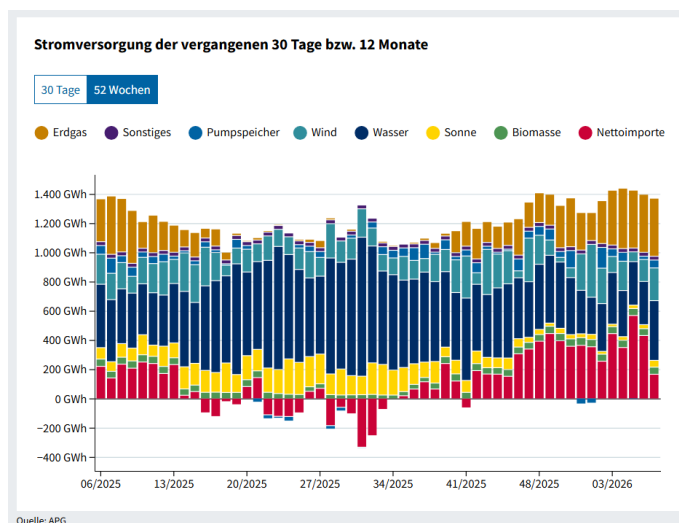


chiffre à 224,4 M EUR les économies attendues entre 2025 et 2029 grâce à la hausse du prix, dont 56,9 M EUR pour la hausse des recettes et 167,5 M EUR pour la baisse de la demande et la réduction des subventions qui en résulte. Dans sa réponse à la question parlementaire posée par Les Verts, le ministre des Transports Peter Hanke (social-démocrate) chiffre à 319 792 le nombre des tickets climat en circulation fin novembre 2025 contre 326 315 fin 2024, soit un recul de 2 %.

Energie et environnement

L'Autriche reste dépendante des importations d'électricité

En raison des conditions météorologiques défavorables, la production d'électricité renouvelable connaît un recul significatif cet hiver. Selon Austrian Power Grid APG, la production ENR a diminué de 13,5 % en décembre 2025 par rapport à décembre 2024. L'alimentation en énergie éolienne (en bleu clair dans le graphique) a chuté de 53,7 %, tandis que l'énergie photovoltaïque (en jaune) a diminué de 38,5 %. Seule l'énergie hydraulique (en bleu foncé) a enregistré une augmentation de sa production en décembre 2025 (+6,4 %). Au total, seule 51,7 % de la consommation d'électricité a pu être couverte par les énergies renouvelables. Pour APG, ce bilan montre que le système électrique autrichien n'arrive toujours pas à se passer des importations d'électricité (en rouge) et des centrales à gaz (en brun), surtout en hiver.



Tourisme

Nouveau record de nuitées en 2025 grâce aux touristes étrangers

Avec 157 millions de nuitées (+1,9 %) dont les trois quarts pour les touristes étrangers (116 millions, +2,4 %), le tourisme a atteint un nouveau record en 2025. Les clients les plus importants sont originaires d'Allemagne (58 millions) et des Pays-Bas (11 millions). Le Tyrol et le land de Salzbourg ont enregistré le plus de nuitées avec respectivement 50 et 30 millions. La ville de Vienne a affiché l'augmentation la plus importante (+65 %) pour atteindre 20 millions de nuitées.

Agriculture

Agriculture bio – le succès en Autriche reste incontesté

Selon l'analyse de l'agence de promotion des produits agricoles et agroalimentaires AMA Marketing, les foyers autrichiens ont dépensé au cours de l'année 2025 en moyenne 360 EUR pour l'achat de produits issus de l'agriculture biologique (AB). Les volumes de produits bio achetés ont progressé en 2025 de 2,3 % (près de 268 000 t.). Sans surprises, les zones urbaines sont plus propices aux achats profitant à l'AB que les zones rurales. Selon l'AMA, toutes les catégories de produits ont profité de ce regain ; la farine bio se démarque avec une hausse de 30 % en valeur. La part de la viande bio a progressé de 8 %. Une enquête menée auprès des consommateurs a mis en évidence que la provenance régionale est un élément central des achats bio. Ce succès constant motive la fédération des producteurs de l'AB « Bio Austria » à réclamer une augmentation des aides à la conversion bio, notamment au travers du programme ÖPUL. La fédération salue les allègements de critères des bonnes conditions agricoles et environnementales (BCAE) , dernièrement adoptés au niveau européen.

Relations bilatérales

Austrian Airlines a amorcé le renouvellement de sa flotte par des Airbus de nouvelle génération

Le 12 décembre 2025, le premier Embraer 195 d'*Austrian Airlines* (filiale du groupe allemand *Lufthansa*) a quitté Vienne pour rejoindre la flotte d'*Air Dolomiti*, marquant le début d'une transition de la compagnie autrichienne vers des avions Airbus de dernière génération. Ce départ s'inscrit dans le plan de modernisation de la flotte court- et moyen-courrier annoncé par *Austrian Airlines* en 2024. La compagnie va progressivement remplacer ses 17 Embraer 195 et 29 Airbus A320 par des Airbus A320neo et A321neo plus modernes et économes en carburant. Au lieu des 17 Embraer, *Austrian Airlines* recevra six Airbus A320neo, chacun doté de 180 sièges. Le premier de ces six appareils est attendu pour l'été 2026. La flotte Airbus d'*Austrian Airlines* comptera alors 46 appareils.



Le chiffre du mois à retenir

+17 %

Hausse des exportations slovènes
en 2025

Zoom sur...

Selon l'Office des statistiques, les exportations de la Slovaquie en 2025 ont augmenté de 17 % par rapport à 2024, pour atteindre 72,1 Mds EUR ; tandis que les importations ont progressé de 1,8 % et ont totalisé 70,6 Mds EUR. Les échanges commerciaux ont augmenté tant avec les pays de l'UE qu'avec les pays tiers, mais ce sont les exportations vers les pays tiers qui ont connu la plus

forte hausse, avec 32,7 %. Les exportations vers les pays de l'UE ont quant à elles augmenté de 1,6 %. Les importations en provenance des pays de l'UE ont, elles, augmenté de 1,3 %, et celles en provenance des pays tiers de 2,3 %.

Activités macroéconomiques & financières

Prévisions et indicateurs

La croissance du PIB slovène estimée à 1,1 % en 2025

Selon les données de l'Office des statistiques du 16 février 2026, l'économie slovène, tirée par la consommation intérieure, a connu une croissance estimée à 1,1 % en 2025, avec une hausse du PIB de 2,0 % au dernier trimestre en glissement annuel. Cette évolution est légèrement supérieure aux prévisions de la plupart des institutions nationales et internationales qui envisageaient une croissance d'environ 1,0 % pour la Slovénie en 2025 ou légèrement inférieure. Selon les données publiées par Eurostat, la croissance de la Slovénie en 2025 est toutefois restée en-deçà des moyennes de la zone euro (1,5 %) et de l'UE dans son ensemble (1,6 %). L'IMAD, l'organisme gouvernemental chargé des prévisions macroéconomiques, a déclaré que le PIB avait augmenté légèrement au-dessus de ses prévisions d'automne de 0,8 %, mais moins qu'en 2024, où il avait atteint 1,7 %. Les prévisions de printemps de l'IMAD seront transmises au gouvernement au cours de la première quinzaine de mars 2026.

Finances

Primož Dolenc nommé gouverneur de la Banque centrale

L'Assemblée nationale slovène a nommé le 3 février 2026 Primož Dolenc gouverneur de la Banque de Slovénie par 55 voix contre 5. Dans le cadre de ses fonctions actuelles de vice-gouverneur, M. Dolenc occupait le poste de gouverneur par intérim depuis plus d'un an, la coalition n'ayant pas approuvé les différents candidats proposés par la présidente de la République. Titulaire d'un doctorat en sciences économiques de l'université de Ljubljana, il possède de nombreuses années d'expérience dans les domaines de la macroéconomie et du secteur bancaire. Âgé de 49 ans, il a mené des activités dans la recherche scientifique et l'enseignement supérieur, et a travaillé dans le secteur privé, dans des banques commerciales ainsi qu'au ministère des Finances.

Veille sectorielle

Transports

Planification de la liaison ferroviaire vers l'aéroport de Ljubljana

Le ministère des Ressources naturelles et de l'Aménagement du territoire a lancé le 20 février 2026 la procédure de construction d'une liaison ferroviaire entre l'aéroport et la ville de Ljubljana. Le tracé prévu relierait l'aéroport et la capitale par une nouvelle ligne ferroviaire à voie unique destinée au transport de passagers, avec la possibilité d'assurer également le transport de marchandises. La vitesse cible serait d'au moins 130 km/h pour les trains de voyageurs et de 100 km/h pour les trains de marchandises. Plusieurs variantes de l'itinéraire ont été envisagées, mais la plupart prévoient un circuit circulaire. Un service régulier est prévu toutes les 30 minutes ou toutes les 15 minutes dans chaque direction.

Résultats du Port de Koper en 2025 : hausse de 35 % pour les bénéfices et de 15 % pour le chiffre d'affaires

L'opérateur portuaire Luka Koper a vu son chiffre d'affaires net augmenter de 15 % en 2025 pour atteindre 380,3 M EUR, tandis que son bénéfice net a atteint 81,5 M EUR, soit une augmentation de 35 % par rapport à l'année précédente. Le groupe annonce également un nouveau record du nombre de conteneurs transbordés (1,28 million d'unités de conteneurs), en hausse de 12 % par rapport à 2024. En outre, le transbordement de voitures a atteint près de 915 000 véhicules, soit une augmentation de 3 % par rapport à 2024. Le rapport sur les résultats ajoute que 80 navires de croisière ont accosté dans le seul port commercial de Slovénie, soit le nombre le plus élevé jamais enregistré.

Energie et environnement

La Slovénie se dote de sa première station-service publique à hydrogène

Une nouvelle station-service proposant des carburants alternatifs a ouvert le 10 février 2026 dans la banlieue nord-ouest de Ljubljana. Outre des bornes de recharge pour bus électriques, elle abrite également la première station-service publique du pays destinée aux véhicules fonctionnant à l'hydrogène. Cette station-service, qui sera publique et en libre-service, a une capacité de 160 000 kg d'hydrogène par an et dispose de deux points de ravitaillement pouvant alimenter des voitures, des camions et des bus. La station aura une capacité maximale de 25 bus ou 150 voitures par jour, ou une combinaison des deux. Le projet a coûté 4,5 M EUR, dont près de 1,4 M EUR provient du mécanisme pour l'interconnexion en Europe (MIE). Pour l'instant, l'hydrogène sera acheté auprès de fournisseurs externes, mais l'exploitant Energetika Ljubljana travaille à la création de ses propres capacités de production d'hydrogène vert par électrolyse. Au nord de Ljubljana, l'entreprise achèvera bientôt la construction d'une centrale solaire de 2 MW, d'un coût de 7,5 M EUR, destinée exclusivement à la production d'hydrogène.

Tourisme

L'hôtel Palace Portorož sera désormais géré par Minor Hotels

L'hôtel Palace Portorož, exploité depuis 2008 par la chaîne hôtelière de luxe *Kempinski*, sera désormais géré par *Minor Hotels*, le groupe hôtelier thaïlandais ayant signé le 13 février 2026 un accord de gestion avec le groupe serbe MK, propriétaire de cet hôtel de luxe situé sur la côte slovène. *Kempinski* avait annoncé en décembre 2025 son départ de Slovénie à la fin de la saison estivale. L'hôtel Palace, qui rouvrira ses portes pour la saison 2026 à la fin du mois de mars, conservera son classement cinq étoiles supérieur, ainsi que son personnel. *Minor Hotels*, qui exploite plus de 640 hôtels dans le monde et développe des projets dans 59 pays, fait ainsi son entrée sur le marché slovène.

Relations bilatérales

Commerce bilatéral : une balance commerciale en légère amélioration en 2025

En 2025, la France est restée 11^{ème} fournisseur et 6^{ème} client de la Slovénie, et la balance commerciale bilatérale s'est améliorée par rapport à 2024. Les exportations à destination de la Slovénie ont stagné, avec une diminution très légère de 0,3 % en 2025. En parallèle, les importations en provenance de Slovénie ont été marquées par un net recul de 5,6 %. Alors que les exportations avaient connu en 2024 une baisse historique, elles se stabilisent sur l'année 2025 autour de 1 207 M EUR. Le déficit commercial de la France reste important mais la diminution des importations le réduit quelque peu : il atteint désormais 555 M EUR. Toujours central dans le commerce bilatéral franco-slovène, le secteur des matériels de transport a connu en 2025 une baisse conjuguée des exportations (-10,3 %, soit 370 M EUR) et des importations (-9,9 %, pour atteindre 815 M EUR).

Le chiffre du mois à retenir

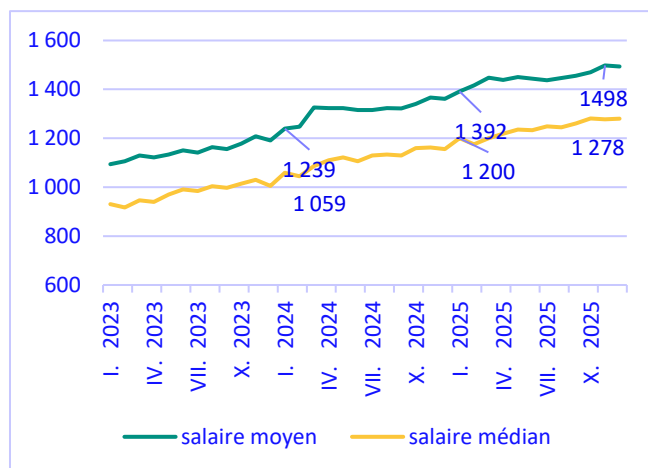
+8,5%

Part de la dette publique croate
détenue par les ménages croates

Zoom sur la hausse soutenue des salaires nets depuis 2023

Selon les dernières données du Bureau national des statistiques ([DZS](#)) le **salair net moyen mensuel** est passé de 1 094 EUR en janvier 2023 à 1 494 EUR en décembre 2025, soit une **hausse de près de 37 % en moins de trois ans**. Cette progression s'explique par une inflation soutenue et les revalorisations importantes des salaires notamment dans la fonction publique en 2023 et 2024. Parallèlement, le taux de chômage a reculé à 4,6 % en décembre 2025, contre 5 % en moyenne en 2024.

Le salaire médian suit une trajectoire comparable : il s'élève à 1 280 EUR en décembre 2025, contre 930 EUR en janvier 2023, soit une progression de 37,6 % en près de trois ans.



réservé aux investisseurs institutionnels le 24 février, 221,3 M EUR supplémentaires ont été levés, portant le montant nominal total de l'émission à 827,7 M EUR. Les titres arriveront à échéance le 25 février 2027.

Il s'agit de la 19^e émission de titres publics accessibles aux particuliers en moins de trois ans (dont 16 émissions de bons du Trésor). Les ménages détiennent désormais plus de 8,5 % de la dette publique croate. Depuis le lancement de ces instruments (« obligations citoyennes » et bons du Trésor), plus de 417 000 souscriptions ont été enregistrées pour un montant cumulé de 14,3 Md EUR, générant plus de 348 M EUR d'intérêts versés aux épargnants.

Politique et climat des affaires

Marko Primorac nommé au poste de vice-président de la BEI, Tomislav Ćorić lui succède aux Finances

Le ministre croate des Finances Marko Primorac, en fonction depuis décembre 2022, a été nommé à la Banque européenne d'investissement (BEI) en tant que Vice-président, entraînant son départ du gouvernement. Venant du monde académique, il jouissait d'une réputation solide associée à la poursuite de la consolidation budgétaire engagée ces dernières années. Pour lui succéder, le Premier ministre Andrej Plenković a proposé [Tomislav Ćorić](#), ancien ministre à trois reprises entre 2016 et 2022 (Travail et Sécurité sociale ; Environnement et Énergie ; Économie et Développement durable) et qui était depuis mai 2022 vice-gouverneur de la Banque centrale croate.

La presse évoque une nomination pragmatique, privilégiant un profil expérimenté et immédiatement opérationnel, dans une logique de continuité. Plusieurs commentateurs n'anticipent pas d'inflexion majeure de la politique budgétaire, tout en soulignant la persistance de déséquilibres structurels et un niveau élevé de dépenses publiques.

Des efforts à faire dans la lutte anti-corruption selon Transparency International

Dans l'édition 2025 de [l'Indice de perception de la corruption](#) (CPI) publiée le 10 février par Transparency International, la Croatie se classe 63^e avec 47 points, conservant sa position de 2024 mais en dessous de son score de 50 points en 2023.

Selon des experts locaux, ces résultats reflètent une stagnation persistante des efforts dans la lutte anti-corruption, liée à des problèmes structurels : lenteur de la justice, peines souvent symboliques, protection insuffisante des lanceurs d'alerte et manque de transparence. La plupart des condamnations pour corruption se soldent par des peines avec sursis, ce qui contribue à maintenir un faible niveau de confiance du public dans les institutions. Le sujet est au cœur des travaux en vue d'une adhésion de la Croatie à l'OCDE. De nombreuses réformes ont été initiées qui doivent être désormais mises en application sur le terrain.

Veille sectorielle

Transports

HŽ Infrastruktura lance un appel d'offres pour la ligne Zagreb-Rijeka

HŽ Infrastruktura, chargé de la gestion, de l'entretien et de la construction de l'infrastructure ferroviaire croate, a lancé un [appel d'offres public pour des services d'assistance technique](#) ouvert jusqu'au 31 mars. Ces prestations visent à acquérir et mettre en œuvre le premier contrat type RPI (Réalisation de Projets Intégrée) ou « contrat d'alliance » en Croatie, favorisant une collaboration étroite entre maîtrise d'ouvrage, concepteur et travaux publics (partage des risques et des bénéfices).

Les conseils englobent la préparation de l'appel d'offres pour les travaux, l'élaboration du contrat, ainsi que l'accompagnement pendant les phases de conception et de construction des sections Karlovac – Skradnik et Skradnik – Krasica – Tijani, sur la ligne Zagreb – Rijeka. La date limite de soumission est fixée au 31 mars 2026. La valeur estimée de ce marché s'élève à 1,5 M EUR HT.

Cette étape marque une étape décisive de cet ambitieux projet évalué à près de 3 Mds EUR, qui renforcera la position du port de Rijeka. La ligne ferroviaire Zagreb – Rijeka (175 km) s'inscrit en effet au sein de trois corridors transeuropéens majeurs : Méditerranée, mer Baltique – mer Adriatique, et Europe du Sud-Est – Méditerranée orientale. À double voie, entièrement électrifiée et adaptée à 160 km/h, elle reliera le port de Rijeka à la Hongrie et à l'Europe centrale, renforçant le développement du bassin portuaire, y compris l'extension prévue sur l'île de Krk (Omišalj).

Energie

L'oléoduc JANAF au cœur des enjeux d'approvisionnement de l'Europe du sud-est

L'oléoduc croate JANAF, reliant Omišalj en Croatie à la Hongrie, s'est retrouvé au cœur de l'actualité suite à l'interruption fin janvier des livraisons de pétrole brut russe à la Hongrie et à la Slovaquie via le pipeline Druzhba. L'entreprise croate fait face à des pressions diplomatiques et économiques intenses des autorités hongroise et slovaque pour qu'elle autorise le transport de pétrole brut russe comme solution alternative d'urgence.

La Croatie a mis fin au transit de pétrole russe en novembre 2022, en application des sanctions européennes. Jusqu'à présent, environ 30% des approvisionnements des deux raffineries du groupe hongrois MOL en Hongrie et en Slovaquie proviennent de pétrole brut non russe transporté par JANAF. En parallèle, le groupe MOL annonce avoir contracté des ressources supplémentaires auprès de l'Arabie saoudite, la Norvège, le Kazakhstan et la Libye pour l'approvisionnement de ses raffineries qui sera acheminé par voie maritime jusqu'à Omišalj. Les premiers tankers devraient arriver à Omišalj début mars.



Oléoduc JANAF-ADRIA

Achèvement du plus grand parc solaire de Croatie à Benkovac

Le parc solaire de Korlat, plus grand de Croatie avec 75 MW de puissance de raccordement est actuellement en phase de test et sa mise en service est prévue pour avril 2026. Situé sur le

territoire de la commune de Benkovac, en Dalmatie du nord, ce projet complète le champ d'éoliennes de 58 MW (67 M EUR), déjà en exploitation depuis 2021, pour former le premier pôle énergétique hybride du pays. Réalisé grâce à un investissement de 70 M EUR, financé par la BERD et la BEI, le parc solaire produira environ 165 GWh d'électricité par an. Cette production couvrira les besoins énergétiques de 50 000 foyers supplémentaires. Le contrat "clés en main" a été remporté par un consortium de deux entreprises publiques chinoises : Norinco International Cooperation et le Shandong Electric Power Engineering Consulting Institute (SDEPCI).

Commerce de détail

Retour de la chaîne de magasins Sephora sur le marché croate

L'enseigne française de distribution de produits de beauté Sephora fera son retour en Croatie au printemps 2026, avec l'ouverture d'un point de vente au sein du centre commercial City Center One East à Zagreb. Le retour de l'enseigne intervient plus de dix ans après son retrait du pays (2012), dans un contexte marqué par la dynamique favorable du commerce de détail en Croatie depuis l'adoption de l'euro (2023). Cette implantation devrait intensifier la concurrence sur le segment des cosmétiques premium, dominé jusqu'à présent par quelques acteurs internationaux et distributeurs spécialisés.

Agriculture

Mobilisation contre un projet d'élevages avicoles industriels dans la région de Sisak

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté le 22 février à Zagreb contre un projet de construction d'une douzaine de fermes avicoles et de trois abattoirs dans la région de Sisak. Porté par la société ukrainienne Premium Chicken Company, l'investissement est estimé à environ 600 M EUR.

À l'appel de près de 130 ONG environnementales et de défense des animaux, dont l'association Prijatelji životinja, les manifestants dénoncent une « bombe écologique » et demandent l'abandon du projet. Selon les organisateurs, plus de 80 % des habitants y seraient opposés. Ils réclament une évaluation globale des projets portés par l'investisseur, la révision des décisions administratives déjà adoptées ainsi qu'une étude d'impact environnemental approfondie.

Les opposants mettent en avant les capacités annoncées (jusqu'à 150 000 tonnes de viande de poulet par an selon l'entreprise) et redoutent des effets négatifs sur l'environnement et l'agriculture locale, évoquant la possible disparition de 250 exploitations. De son côté, Premium Chicken Company assure respecter les exigences légales en matière de protection de l'environnement et souligne que le projet contribuerait à la revitalisation économique de la région de Sisak, avec une production destinée à 85 % à l'export.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication :

Rédaction :

Hervé Ochsenbein, Service économique régional de Vienne

SER de Vienne : V. Reiss, S. Maynhardt, P. Chaumont (vienne@dgtresor.gouv.fr)

Antenne de Ljubljana : E. Zajc, P.-A. Parmentier ([ljublana@dgtresor.gouv.fr](mailto:ljubljana@dgtresor.gouv.fr))

SE de Zagreb : S. Geranton, B. Jadrijevic, N. Pavlinovic (zagreb@dgtresor.gouv.fr)

Date de fin de rédaction : 25/02/2026